

SHAKESPEARE
**ROMÉO
ET JULIETTE**

DOSSIER
PASSIONS TRAGIQUES

An illustration of Romeo and Juliet in silhouette against a teal night sky with a full moon. Romeo is on the left, looking up at Juliet, who is on the right, leaning over a balcony. The scene is framed by dark foliage. On the far right, there is a vertical strip of a red and white floral pattern.

**NOUVEAUX
PROGRAMMES**

LES CLASSIQUES
pédago

Le
Livre
de
Poche





Frederic Leighton, *La Réconciliation des Montaigu et des Capulet*, 1853-1855. Collection privée. © Christie's Images / Bridgeman Images. Figure 1, voir p. 258.

ROMÉO ET JULIETTE

Dossier thématique : passions tragiques

SHAKESPEARE

ROMÉO ET JULIETTE

DOSSIER THÉMATIQUE : PASSIONS TRAGIQUES

TRADUCTION DE FRANÇOIS LAROQUE ET JEAN-PIERRE VILLQUIN

PRÉSENTATION, DOSSIER ET NOTES DE MARINA HICK,
AVEC LA COLLABORATION D'ALICE DUROUX-GAUCHET

LE LIVRE DE POCHE

LES CLASSIQUES
pédago

Marina Hick est agrégée de lettres modernes. Elle enseigne actuellement en collège et lycée à la cité scolaire Paul Valéry à Paris.

Alice Duroux-Gauchet est agrégée de lettres modernes. Elle enseigne actuellement au lycée Maurice Ravel, à Paris.

Couverture : Studio LGE The Stapleton Collection /
GraphicaArtis / Bridgeman Images.

© Librairie Générale Française, 2019, pour la présente édition.
ISBN : 978-2-253-25893-3

SOMMAIRE

<i>Un auteur, un contexte, une œuvre</i>	9
I. WILLIAM SHAKESPEARE	10
II. UN CONTEXTE	14
III. UNE ŒUVRE HISTORIQUE	19
 <i>Projet de lecture</i>	 27
<i>Roméo et Juliette</i>	29
Je fais le point : prologue et acte I	83
Je fais le point : acte II	130
Je fais le point : acte III	183
Je fais le point : acte IV	213
Je fais le point : acte V	241
 <i>Dossier thématique : passions tragiques</i>	 243
INTRODUCTION	245
I. ÉTUDE D'EXTRAITS DE L'ŒUVRE : <i>ROMÉO ET JULIETTE</i> , UNE TRAGÉDIE AMOUREUSE	247
1. Première rencontre et coup de foudre amoureux	247
Questions sur le texte	247
Pistes d'analyse	249
Prolongement : exercice écrit	251
2. La scène du balcon : un duo d'amour mythique	251
Questions sur le texte	252

Pistes d'analyse	252
Prolongement : exercice oral	255
3. Un dénouement tragique	255
Questions sur le texte	255
Pistes d'analyse	256
Prolongement : histoire des arts	258
II. ÉTUDE D'ENSEMBLE	259
1. Une passion amoureuse sous le signe de la fatalité	259
Exercice : lecture d'image	261
2. Des symboles universels	262
Prolongement interdisciplinaire : les réécritures de <i>Roméo et Juliette</i>	264
III. CORPUS COMPLÉMENTAIRE :	
<i>L'AVEU D'AMOUR TRAGIQUE</i>	266
1. Texte 1 : extrait de <i>Phèdre</i> de Racine, 1677	266
2. Texte 2 : extrait de <i>Cyrano de Bergerac</i> d'Edmond Rostand, 1897	267
<i>Glossaire</i>	273
<i>Documentation</i>	277



UN AUTEUR, UN CONTEXTE, UNE ŒUVRE

I. WILLIAM SHAKESPEARE

Considéré comme l'un des plus grands poètes dramatiques de tous les temps, William Shakespeare est l'auteur de plus de trente pièces de théâtre, ainsi que de poèmes.

1. Une enfance aisée

Né à Stratford-upon-Avon le 23 avril 1564, de John Shakespeare, commerçant devenu propriétaire, et de Mary Arden, issue également d'une riche famille, William Shakespeare bénéficie d'une éducation bourgeoise dans un milieu aisé. Il est scolarisé pour des études primaires et secondaires à la King's New School de sa ville natale, où il reçoit un enseignement complet, étudiant la Bible, les auteurs latins, la rhétorique, l'arithmétique, la musique...

Les traces historiques manquent pour expliquer comment Shakespeare se tourne vers le théâtre, mais il a sans doute assisté dans son enfance et son adolescence à des représentations de troupes itinérantes, autorisées depuis 1572, ainsi qu'à des spectacles amateurs lors des fêtes et foires.

En 1582, à dix-huit ans, il épouse Anne Hathaway, et leur couple donnera naissance à trois enfants. À nouveau, les documents font défaut pour connaître avec précision la biographie de Shakespeare. On suppose

qu'il est, pendant quelque temps, instituteur, directeur d'une troupe de théâtre itinérant, ainsi que comédien.

2. Londres et le succès

Nous savons tout de même qu'il quitte Stratford pour Londres où, en 1588, il commence à établir sa réputation en tant que comédien et poète dramatique. Il est alors l'ami et le protégé du comte de Southampton, à qui il dédie son premier ouvrage poétique, *Vénus et Adonis*, en 1593. Il écrit également le recueil des *Sonnets*, adressés à un destinataire masculin masqué (mais ce recueil ne sera publié qu'en 1609).

Son succès augmente progressivement et, en 1594, Shakespeare devient membre et coactionnaire de la troupe théâtrale du Lord Chambellan, chargé d'organiser les divertissements royaux. En 1599, il devient copropriétaire du théâtre du Globe. Il s'enrichit et est même joué à la cour de la souveraine Élisabeth I^{re}, puis à celle de Jacques I^{er} qui lui succède. Ses pièces sont souvent très appréciées pour la diversité de leurs registres : des comédies (*La Mégère apprivoisée* en 1591, *Beaucoup de bruit pour rien* en 1598), des pièces historiques (*Henri IV* en 1591, *Richard III* en 1593), des tragédies (*Hamlet* en 1600, *Othello* en 1604, *Macbeth* en 1606), des tragicomédies parfois féériques (*La Tempête* en 1611). Cette période est extrêmement fructueuse et Shakespeare bénéficie d'un prestige extraordinaire ; le roi Jacques I^{er} le place même sous sa protection en

1602, ce qui lui accorde un grand privilège. Lorsque la fille du roi, la princesse Élisabeth Stuart, se marie, plusieurs pièces de Shakespeare sont jouées durant les festivités.

3. Une fin de vie discrète

Pourtant, malgré la reconnaissance publique et son enrichissement personnel, William Shakespeare s'éloigne peu à peu de Londres et du théâtre et, sans que l'on puisse l'expliquer aujourd'hui, quitte Londres autour de 1610 pour retourner s'installer à Stratford, sa ville d'origine, où il meurt – selon la légende – le 23 avril 1616, le jour même de son anniversaire.

De son vivant, la paternité de l'œuvre de Shakespeare a été mise en cause : on a prétendu qu'il n'en était pas l'auteur, mais un simple prête-nom, pour cacher un autre auteur, par exemple les dramaturges contemporains Christopher Marlowe ou Francis Bacon, alors plus connus que Shakespeare. Mais les historiens et biographes s'accordent désormais à penser que Shakespeare est bien l'auteur, génial, de toute son œuvre.

Trente-sept pièces lui sont attribuées, que les critiques ont parfois classées en comédies, tragédies et drames historiques. Mais, en réalité, Shakespeare a mêlé tous les genres : la farce, la comédie, la féerie, le drame, la tragédie, réussissant à plaire à un public très divers, issu de toutes les classes sociales.

Shakespeare en quelques dates

23 avril 1564 : Naissance à Stratford-upon-Avon.

27 novembre 1582 : Mariage avec Anne Hathaway.

1583 et 1585 : Naissance de ses enfants (une fille, puis des jumeaux fille et garçon).

1585 : Départ probable de Stratford pour Londres.

1592 : Représentation du premier *Henri VI*.

1594 : Joue à la Cour en tant que comédien du Lord Chambellan.

1593-1595 : Composition probable de *Roméo et Juliette*.

1597 : Représentation de *Roméo et Juliette*.

1599 : Fondation du théâtre du Globe, dont Shakespeare est copropriétaire.

1602 : Privilège royal accordé à Shakespeare par Jacques I^{er}.

Représentation d'*Hamlet*.

1606 : *Macbeth*.

1610 : Shakespeare retourne vivre à Stratford.

1611 : Représentation de *La Tempête*.

1613 : Plusieurs pièces de Shakespeare sont représentées à la Cour durant les festivités pour le mariage de la fille de Jacques I^{er}, Élisabeth Stuart, avec Frédéric de Hanovre, Électeur palatin.

23 avril 1616 : Mort de Shakespeare à Stratford.

II. UN CONTEXTE

Le règne d'Élisabeth I^{re}, dite la « Reine Vierge », fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, dure de 1558 à 1603. Elle succède à sa demi-sœur, Marie Tudor, qui était catholique.

1. Religion et politique

Même si elle a été éduquée dans la religion catholique, Élisabeth I^{re} se définit comme protestante, et va rétablir l'Église anglicane lors de son accession au trône. Ses convictions religieuses sont surtout pragmatiques et ont des répercussions politiques, lui permettant d'asseoir son pouvoir et d'établir une politique étrangère offensive. Ainsi, elle fait emprisonner puis exécuter en 1587 sa cousine Marie Stuart, reine d'Écosse, car celle-ci, de religion catholique, est considérée par cette partie de la population comme l'héritière légitime du trône.

Cette politique religieuse pousse également Élisabeth I^{re} à apporter son soutien aux « gueux des Pays-Bas » (nom donné aux protestants se révoltant contre le pouvoir catholique) et provoquer ainsi une guerre de dix ans contre le roi d'Espagne, Philippe II. Les troupes maritimes anglaises remportent la victoire en 1588 contre la flotte espagnole, surnommée auparavant l'« Invincible Armada », qui est alors détruite et éparpillée.